



Cahiers d'études africaines

176 | 2004
Varia

Freeman, Dena. — *Initiating Change in Highland Ethiopia : The Causes and Consequences of Cultural Transformation*

Cambridge-New York, Cambridge University Press, 2002, 180 p., ill., maps

Sabine Planel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/4876>
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2004
Pagination : 957-959
ISBN : 978-2-7132-2005-0
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Sabine Planel, « Freeman, Dena. — *Initiating Change in Highland Ethiopia : The Causes and Consequences of Cultural Transformation* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 176 | 2004, mis en ligne le 17 avril 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/4876>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Cahiers d'Études africaines

Freeman, Dena. — *Initiating Change in Highland Ethiopia : The Causes and Consequences of Cultural Transformation*

Cambridge-New York, Cambridge University Press, 2002, 180 p., ill., maps

Sabine Planel

- 1 L'ouvrage de Dena Freeman propose une réflexion anthropologique sur la nature des changements culturels et sociaux à l'œuvre dans les hautes montagnes gamo (Éthiopie, Sud), et sur les modalités de leur adoption par ces sociétés paysannes.
- 2 L'enjeu de cette étude porte sur la compréhension des mécanismes d'adaptation de ces sociétés aux multiples bouleversements¹ qui marquèrent l'histoire éthiopienne depuis le XIX^e siècle. Mais cette réflexion ne se limite pas à la prise en compte d'éléments extérieurs aux sociétés gamo. Elle mesure également combien l'évolution endogène de ces sociétés, notamment dans la transformation des modes de production agricoles, engendre des transformations dans les pratiques sociales et culturelles. En réalité, ces paramètres sont plus complexes qu'il n'y paraît, et toute la question réside dans la constante interaction entre des éléments considérés comme endogènes et d'autres considérés comme exogènes. Il convient alors de définir quelle est l'exacte nature des transformations : sont-elles adoptées ou adaptées ?
- 3 Bien que la vaste palette des modes de vie gamo, de l'agriculture au culte des esprits domestiques, soit représentée dans cet ouvrage, l'analyse se fonde plus particulièrement sur les sacrifices agrestes et les rites initiatiques qui deviennent alors, sous la plume de Dena Freeman, les symboles de cette adaptation gamo.
- 4 Cette analyse met en lumière des thèmes porteurs de nombreux enjeux dans l'évolution actuelle des sociétés éthiopiennes, et pose la question de l'impact de la modernité sur ces sociétés rurales, injustement perçues comme « traditionnelles ». L'auteure nous donne ainsi des instruments de mesure et d'analyse des différents niveaux et degrés de cette

modernisation : La persistance de la référence communautaire, envisagée dans tous ses aspects politiques, religieux et agricoles, et la remise en cause des relations sociales et familiales fondées sur la réciprocité hiérarchique. Ces phénomènes sont favorisés par l'émergence – et surtout par la diffusion – de nouvelles idéologies (marxisme et protestantisme) ainsi que de nouveaux modes de production issus de l'économie de marché.

- 5 Enfin cette étude, quelles que soient ses qualités, est l'occasion d'une présentation contemporaine des sociétés gamo, et à travers elles de nombreuses autres sociétés plus ou moins méconnues du Sud éthiopien². L'on comprendra bien que cette contemporanéité de l'analyse découle non seulement de l'actualité des savoirs qui nous sont présentés mais bien davantage de la nature de la réflexion que nous propose l'auteure, particulièrement pertinente dans le contexte éthiopien depuis les années 1980-1990.
- 6 Pour finir, nous voudrions souligner le plaisir suscité par cette lecture qui promène le lecteur en pays gamo. Les expériences de l'auteure ou celles de différents individus jalonnent cette analyse et rendent plus vivante cette communauté gamo. Cette proximité est aussi grandement favorisée par l'échelle d'analyse retenue : celle très « humaine » du *dere* (communauté autonome). Le *dere* de Doko que nous découvrons ainsi abrite 20 000 habitants mais son chef lieu est électrifié alors que la grande ville gamo de Chenchà ne l'était pas, à l'époque où l'auteure séjournait sur place. La finesse de la description qu'elle nous propose, jusque dans des détails les plus usuels de la vie quotidienne, nous permet d'avoir directement accès à ces populations. Cette qualité de la description se retrouve plus particulièrement dans la présentation des cérémonies diverses (mariages, funérailles) qui enrichit considérablement l'analyse qui en est faite. Ainsi ces descriptions « donnent à voir » tout en restant soucieuses de l'efficacité de la démonstration : le lecteur ne se perd pas dans des rituels complexes.
- 7 Un rappel théorique tient lieu d'introduction et permet à l'auteure de situer sa propre démarche au croisement d'une réflexion systémique et d'un mode d'appréhension plus individualiste de ces changements. Fait suite une présentation des sociétés gamo qui retrace les principaux traits de l'histoire régionale et insiste particulièrement sur les transformations religieuses.
- 8 Le troisième chapitre nous introduit plus complètement dans ces sociétés rurales en proposant une analyse du système de production et de reproduction gamo, dans laquelle l'auteure insiste plus spécifiquement sur la division sexuelle des travaux agricoles et sur le recours aux travaux communautaires. Le mariage est également présenté dans la variété de ses formes et de ces cérémonies. Cette réflexion donne lieu à une présentation du mariage *sorro* (le plus courant) où l'auteure envisage les questions de l'intégration de la mariée dans sa belle-famille et les alliances entre les deux familles. Toujours soucieuse de mettre en lumière les changements culturels à l'œuvre dans les pratiques gamo, l'auteure nous montre ainsi comment l'influence du protestantisme conduit, par-delà les modifications rituelles, à une remise en cause de l'autorité du père du marié au sein de cette nouvelle cellule familiale.
- 9 Les relations d'autorité qui lient tous les membres de la société gamo conditionnent les pratiques sacrificielles destinées aux esprits qui apporteront fécondité à la communauté et fertilité à la terre. Après une longue description de ces pratiques et de leurs variantes, l'auteure explore les modalités de leur régression. De même, elle apporte en détail les différents rites et cérémonies initiatiques pratiquées à l'occasion d'un changement de statut social et insiste sur les ressources économiques nécessaires à leur réalisation. Dena

Freeman souligne également les variations rituelles qui existent entre les deux communautés (*dere*) de Doko Masho et Doko Gambella.

- 10 Les chapitres suivants proposent une analyse synthétique de ces changements à travers différents thèmes. Ainsi l'auteure nous explique comment le pouvoir local passa des mains des grands propriétaires fonciers à celles des marchands, avec l'égalisation des modes d'accès au foncier, les réorientations idéologiques et la dégradation globale des conditions de production agricole. Cette dernière contribua par ailleurs à la raréfaction des sacrifices, et dans une certaine mesure, à celle des initiations. Le rôle des assemblées dans la reconnaissance et l'appropriation communautaire de changements initiés par certains individus est envisagé par la suite. Enfin, le dernier chapitre se propose d'établir une modélisation des changements observés dans ces pratiques, à partir des distinctions existant entre les *dere* Doko Masho et Doko Gambella. Il procède ainsi à la reconstruction des processus d'adaptation de cette société face aux révolutions éthiopiennes.
-

NOTES

1. Politiques, fonciers, économiques, religieux et démographiques pour les principaux.
2. Notamment les sociétés du sous-groupe linguistique ométo.